

Ce rapport a été produit par OCHA Kalemie et Lubumbashi en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 30 mai au 06 juin 2019.

FAITS SAILLANTS

- Retour estimé à 68 % des déplacés dans les aires de santé de Fatuma, Kambu et Kabwela
- Près de 60 130 enfants de 6-11 ans hors circuit scolaire dans le Tanganyika

APERÇU DE LA SITUATION

Le mouvement de retour se poursuit dans les villages répartis dans les aires de santé de Fatuma et Kambu (Territoire de Kalemie) et de Kabwela (Territoire de Moba). Depuis fin février 2019, près de 3 800 déplacés qui avaient fui leurs villages, en décembre 2018, à cause des violences dues au conflit communautaire entre les Twa et Luba, ont commencé peu à peu à regagner leurs domiciles. L'accalmie observée, depuis le début de cette année et l'implication de certains chefs des villages et leaders locaux sur la cohabitation pacifique ont, entre autres, favorisé ce mouvement de retour estimé à 68% par rapport à l'effectif de la population avant la crise.

D'après les organisations AVSI et IRC, l'axe Kambu – Fatuma – Kabwela abrite également quelque 750 déplacés. A l'instar des retournés, ces déplacés expriment des besoins humanitaires énormes et urgents dans presque tous les secteurs. Lors des dernières attaques des Twa, au village Kambu, en décembre 2018, tout le village avait été incendié ; les centres de santé de Fatuma et Kambu, ainsi que tous les biens de population pillés ; plusieurs personnes avaient été tuées et blessées. Les populations de tous les villages environnants étaient également contraintes de fuir ces violences pour se réfugier vers les villages Kabwela et Mwanza (dans le Territoire voisin de Moba). Une bonne partie de la population s'était déplacée vers les champs et en brousse.

Depuis leur retour, ces personnes se sont installées les uns dans la communauté d'accueil, les autres dans les centres collectifs tels dans des écoles et le centre de santé de Kambu. D'autres encore sont dans leurs propres maisons qui tiennent à peine debout.

Actuellement, les populations n'ont pas encore eu accès aux champs, tous les produits avaient été pillés et volés. Les centres de santé de Fatuma et Kambu ainsi que les écoles sont fermées, depuis décembre 2018, et manquent de tout ; un peu plus de 810 enfants de 6-11 ans n'étudient pas. La réinsertion de ces personnes traîne encore par manque d'appui à leur processus de retour.

REPONSE HUMANITAIRE

Education

D'après les autorités scolaires de la Province du Tanganyika, 629 des 2 754 écoles de la Province du Tanganyika, soit 23% du total, ont été détruites entre mars 2017 et mars 2019. De ce nombre, 350 le sont dans les territoires de Kalemie, Moba et Nyunzu, à la suite des violences dues au conflit armé ; 197 autres ont subi les effets des catastrophes naturelles. Selon la même source, 12 écoles sont restées fermées à cause des déplacements de populations, fuyant l'insécurité dans leurs villages respectifs. En conséquence, pas moins de 60 000 enfants sont en dehors de l'école sur l'étendue de la province. Ces statistiques sont susceptibles d'être revues à la hausse car, plusieurs localités affectées par les conflits depuis 2016 dans le Tanganyika, sont difficilement accessibles à la suite de l'insécurité.

Au-delà de l'assistance ponctuelle¹ réalisée en urgence par les partenaires humanitaires, la réhabilitation de ces écoles n'est toujours pas envisagée par manque de capacités de la part du gouvernement et des acteurs de développement. Dans le



Tanganyika: Les conflits et violences armés ont eu des conséquences néfastes sur la scolarité des enfants © OCHA/ JL Mbalivoto

¹ La récupération des enfants et leur réintégration dans le système scolaire normal, la distribution des fournitures scolaires, et la formation des enfants sur la paix...

Territoire de Kabalo, par exemple, les organisations AVSI, Lizadeel, Armée du salut et AIDES apportent leurs différents appuis en faveur des enfants touchés par le conflit interethnique. De l'actif des activités en cours, il y a entre autres la récupération d'environ 4 200 enfants, la distribution des fournitures scolaires et leur réintégration dans le système scolaire, la formation de 1 500 enfants sur la paix, les compétences de vie courante, la prévention sur les infections sexuelles transmissibles (IST) et le VIH et la construction de plus de 100 salles de classes.

A Kalemie, c'est l'ONG Norvégienne NRC qui appuie, avec ses bailleurs traditionnels, la scolarité de quelques enfants, hors circuit scolaire, affectés par les conflits. Cette organisation leur offre entre autres des cours de rattrapage ; elle appuie aussi la réintégration scolaire des enfants, distribue quelques kits d'hygiène intime aux enfants filles et réhabilite quelques salles de classe pour permettre aux enfants d'étudier dans un environnement sain et protecteur.

Cependant, pour les experts de l'éducation, le chiffre des enfants déscolarisés dans le Tanganyika a été minimisé. Plusieurs localités affectées par les conflits dans le Tanganyika depuis 2016 sont difficilement accessibles. Dans d'autres villages, les acteurs humanitaires se butent à plusieurs difficultés pour réintégrer les enfants dans le système scolaire. Il s'agit entre autres de l'inexistence des écoles dans ces villages ; la longue distance à parcourir par les enfants pour atteindre une école, l'état de délabrement des écoles qui n'attirent pas les enfants. A tout ceci s'ajoute aussi la peur des parents d'envoyer leurs enfants à l'école, de peur de les voir enrôlés de force dans les rangs des milices et groupes armés.

Depuis l'année scolaire 2015 – 2016, le Programme alimentaire mondial (PAM) n'a plus appuyé les cantines scolaires, sur toute l'étendue de l'ex Katanga, faute de financement. Ce programme qui offre quotidiennement des repas chauds aux élèves dans les zones affectées par le conflit vise notamment à promouvoir la scolarité des enfants vulnérables ainsi qu'à prévenir la déperdition scolaire.

Compte tenu des ressources limitées, le PAM ne compte couvrir que le Territoire de Kalemie pour l'année scolaire 2019 – 2020.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Carmen Blanco, Chef de sous-bureau OCHA Kalemie, blancoreinosa@un.org Tél : +243 81 706 13 59

Zinatou Boukary, Chef de sous-bureau OCHA Lubumbashi, boukary@un.org Tél : +243 81 706 13 44

Jolie Laure Mbalivoto, Chargée de l'information publique OCHA Kalemie, mbalivotoj@un.org, Tél : +243 81 706 12 37

Joseph Mankamba, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, mankambadibaya@un.org, Tél : +243 81 709 68 01/+243 99 556 11 49

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur www.humanitarianresponse.info; www.unocha.org et www.reliefweb.int
Suivez-nous sur nos pages Facebook, Twitter et Instagram